

ENQUÊTE INSERTION 2012

La Conférence des Grandes Ecoles présente aujourd'hui les résultats de sa 20^{ème} enquête sur l'insertion des jeunes diplômés. **La participation a été très satisfaisante pour la promotion 2011 avec une augmentation de 6,7% des effectifs répondants et un taux de réponse en hausse de 6% cette année** (passant de 37 500 à 40 058 diplômés). Les données recueillies représentent 2/3 des diplômés de grandes écoles. A ce jour, les grandes écoles diplôment, chaque année, environ 70 000 étudiants sur un total de 150 000 pour l'ensemble de l'enseignement supérieur français.

Des indicateurs d'insertion de la promotion 2011 qui continuent à s'améliorer

Après 2 promotions touchées par la crise, les diplômés de 2011 retrouvent un **niveau d'employabilité équivalent à celui de l'année 2007**.

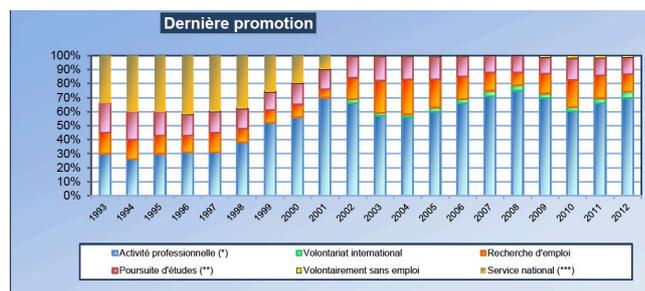
L'ensemble des indicateurs issus de l'enquête 2012 dépasse ceux de 2011, à l'exception du taux net d'emploi des managers de la dernière promotion qui reste sensiblement au même niveau que l'an dernier (83,5% contre 83,7% en 2011).

Globalement, ce sont les ingénieurs de la dernière promotion qui profitent le plus de cette amélioration. A leur « plus bas » en 2010, les indicateurs avaient commencé à s'améliorer l'an dernier, une tendance qui se poursuit en 2012.

« *Nous n'avons pas rejoint le sommet d'avant crise, mais les niveaux actuels peuvent être considérés comme élevés* » explique la Conférence des Grandes Ecoles. **Le taux net d'emploi (85%) progresse de pratiquement 1 point par rapport à l'an dernier.**

Une tendance haussière qui se confirme en 2012 pour les indicateurs d'insertion professionnelle des jeunes diplômés :

- **Durée de recherche**
 - **82,5 % sont en situation d'emploi moins de 2 mois** après leur sortie d'école
 - **12 % sont en poursuite d'études**, majoritairement des élèves en thèse et issus d'écoles d'ingénieurs



Principaux indicateurs d'insertion

Comparaison entre les enquêtes 2012 et 2011

Dernière promotion sortie :	Enquête 2011			Enquête 2012		
	Promotion 2010			Promotion 2011		
Indicateurs	Ingénieurs	Management	Ensemble	Ingénieurs	Management	Ensemble
En activité professionnelle (y compris thèses CIFRE)	68,1%	72,1%	69,4%	69,2%	73,8%	70,6%
Taux net d'emploi (y compris thèses CIFRE)	84,2%	83,7%	84,0%	85,7%	83,5%	84,9%
Part en CDI (y compris thèses CIFRE)	76,4%	76,7%	76,2%	80,2%	79,4%	79,8%
% ayant trouvé leur 1er emploi en moins de 2 mois	80,2%	76,2%	79,0%	84,1%	78,5%	82,5%
Salaires annuels brut hors primes France	32 050 €	33 060 €	32 320 €	33 079 €	34 164 €	33 376 €
Salaires annuels brut avec primes France	34 220 €	36 710 €	34 880 €	35 559 €	37 651 €	36 148 €
Salaires annuels brut hors primes	32 540 €	34 270 €	33 030 €	33 725 €	35 226 €	34 173 €
Salaires annuels brut avec primes	34 800 €	38 420 €	35 840 €	36 406 €	39 244 €	37 268 €
Avant dernière promotion	Promotion 2009			Promotion 2010		
Indicateurs	Ingénieurs	Management	Ensemble	Ingénieurs	Management	Ensemble
En activité professionnelle (y compris thèses CIFRE)	78,8%	81,8%	79,6%	81,6%	84,7%	82,4%
Taux net d'emploi (y compris thèses CIFRE)	93,8%	92,0%	93,4%	94,7%	92,9%	94,2%
Part en CDI (y compris thèses CIFRE)	84,7%	80,9%	83,5%	86,1%	86,9%	86,1%
% ayant trouvé leur 1er emploi en moins de 2 mois	62,5%	62,8%	62,4%	70,6%	67,5%	69,9%
Salaires annuels brut hors primes France	32 850 €	33 060 €	32 850 €	33 729 €	34 340 €	33 847 €
Salaires annuels brut avec primes France	35 500 €	36 860 €	35 710 €	36 483 €	38 643 €	36 952 €
Salaires annuels brut hors primes ¹	33 620 €	34 720 €	33 820 €	34 620 €	35 796 €	34 866 €
Salaires annuels brut avec primes ¹	36 520 €	39 040 €	37 020 €	37 729 €	40 443 €	38 336 €

En activité professionnelle = ceux qui déclarent avoir une activité professionnelle et les thèses CIFRE, les volontaires nationaux sont exclus.

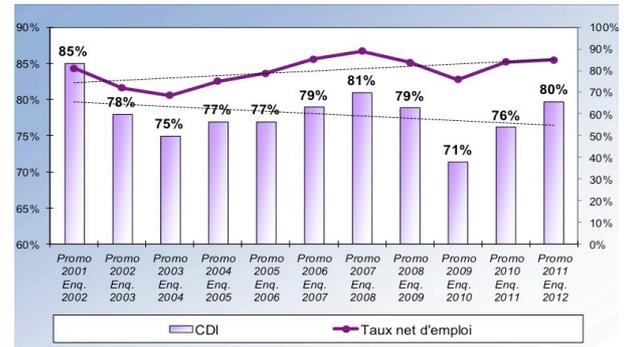
Les thèses CIFRE (Conventions industrielles de formation par la recherche) sont prises en compte dans le calcul des CDI, de l'activité professionnelle et du taux net d'emploi des indicateurs standards où elles sont regroupées avec les activités professionnelles.

Le **taux net d'emploi**, correspond à la proportion d'actifs en activité professionnelle. La population active inclut les personnes présentes sur le marché du travail (en activité professionnelle et celles à la recherche d'un emploi).

- Type de contrat

L'évolution de la proportion de CDI est directement corrélée au taux net d'emploi ainsi qu'aux offres d'emploi de l'APEC : plus ces derniers sont élevés, plus la proportion de CDI augmente. **Le taux reste en augmentation** mais ce graphique continue de suggérer une tendance baissière à long terme pour la proportion des CDI.

Les déséquilibres en fonction du genre restent inchangés depuis de nombreuses années (toutes écoles confondues). Les indicateurs sont systématiquement plus défavorables aux femmes (davantage de CDD, un niveau de salaires inférieur à compétences et expériences égales).



Une belle progression des CDI pour atteindre près de 80% des diplômés de grandes écoles

- Des salaires en légère progression

Salaires annuels moyens (brut hors primes) : 34 173 € (33 030 € l'année précédente)

Salaires annuels moyens (brut avec primes) : 37 268 € (35 840 € l'année précédente)

Une tendance qui se vérifie depuis une dizaine d'années : les rémunérations des managers évoluent de manière plus importante que celles des ingénieurs.

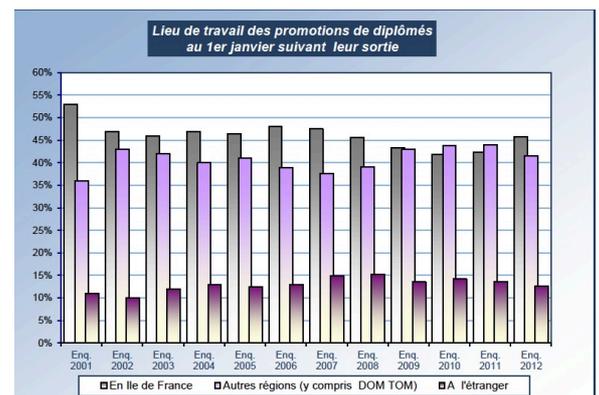
- 88% de cadres parmi les salariés en France

Au même niveau que l'an dernier, cet indicateur se révèle systématiquement en phase avec les cycles du taux d'emploi et les CDI. Toutefois, **la proportion de femmes ayant le statut cadre est nettement inférieure à celle des hommes** (81,2% vs 91,9%). Cette donnée, défavorable aux femmes (notamment ingénieurs), reste une **préoccupation réelle des grandes écoles engagées dans la sensibilisation de leurs partenaires aux enjeux de la parité**.

- Les grandes évolutions par rapport à 2010-2011

- La région parisienne reprend la première place par rapport à la province

La répartition des emplois entre province, région parisienne et étranger s'est modifiée depuis l'an dernier. La **région parisienne retrouve son statut de premier bassin d'emplois pour les jeunes diplômés**. Une évolution pouvant être attribuée à un échelonnement légèrement différent des réponses entre managers et ingénieurs, deux populations inégalement réparties sur le territoire français. **La majorité des ingénieurs travaille en province, celle des managers en Île-de-France. La localisation diffère peu selon les sexes**, on notera toutefois qu'une part plus élevée d'hommes travaille à l'étranger.



- Les stages restent la première passerelle pour l'emploi

Le stage de fin d'études reste la **principale voie d'accès à l'emploi**, même si sa proportion a diminué par rapport à l'année dernière*. Le taux de transformation stage/emploi est nettement plus important pour les **ingénieurs que les managers (28% pour les ingénieurs, 19% pour les managers)**. Chez les femmes, les statistiques sont **plus favorables** avec 32% contre 27% pour les ingénieurs hommes, 21 contre 17% chez les managers.

*La question a été modifiée en autorisant des réponses multiples, il est possible que ce changement soit à l'origine de cette diminution qui ne serait alors qu'apparente.

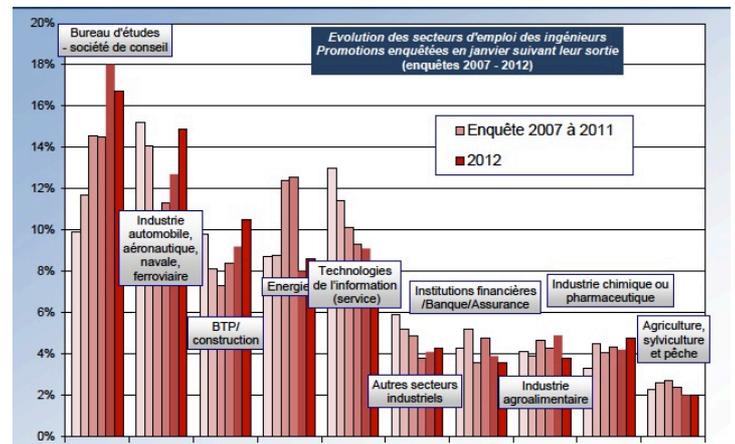
- **Les sociétés de conseil et les bureaux d'études (BE), premiers recruteurs des jeunes diplômés**

Malgré une baisse constatée par rapport à l'année dernière, les bureaux d'études et sociétés de conseil restent des employeurs de choix pour nos jeunes diplômés.

- **Pour les ingénieurs :**

L'offre des sociétés de conseil et BE représentait 10% des emplois d'ingénieurs en 2007. Après une progression très importante à 18% l'an passé, elle fléchit légèrement pour atteindre les 16,5% de ce marché en 2012.

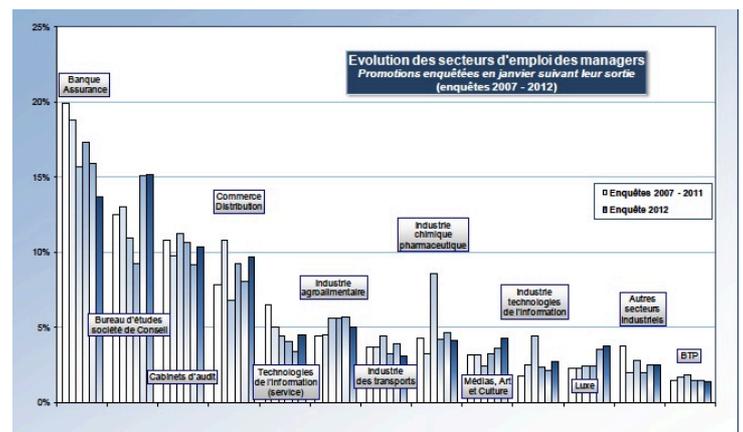
L'emploi direct dans **l'industrie du transport (automobile, ferroviaire, aéronautique, spatial) et le BTP** progresse fortement. En revanche, le secteur de l'énergie qui avait connu une forte croissance en 2009 et 2010 revient sur ses niveaux d'il y a 5 ans. Les services TIC poursuivent leur repli, passant graduellement de 13% en 2007 à 8% d'emplois directs en 2012.



- **Pour les managers :**

Comme pour les ingénieurs, les managers **sont une majorité à intégrer les sociétés de conseil et BE**. Ce secteur dépasse désormais celui de **la banque/assurance qui poursuit son recul** (en 5 ans, il est passé de 20% à 14%).

Les départements « Administration, gestion-finance, comptabilité (18%) », « marketing (15%) », « Commercial/Vente (16%) », « Etudes – Conseil (13%) », et « Audit (10%) » regroupent pratiquement les $\frac{3}{4}$ des emplois de jeunes managers. Les emplois d'administration, gestion, finance comptabilité cèdent ce qu'ils avaient regagné l'an dernier et retrouvent leur niveau de 2009, au point fort de la crise.



EN SYNTHÈSE - les 5 grandes tendances de cette enquête 2012 :

- Un taux net d'emploi qui continue de progresser
- Les salaires des jeunes diplômés sont en légère augmentation
- La région parisienne redevient le premier bassin d'emploi devant la province
- Le taux de transformation stage/emploi est nettement plus important pour les ingénieurs que les managers
- La structure des secteurs recruteurs, tant pour les diplômés ingénieurs que ceux des écoles de management, traduit une tendance lourde à l'externalisation

Contacts presse :

Pauline RICHAUD, TBWA\CORPORATE

(tél : 04.72.59.17.18 – mél : pauline.richaud@tbwa-corporate-lyon.com)

Brigitte POREE, Conférence des Grandes Ecoles

(tél : 01.46.34.77.63 – mél : brigitte.poree@cge.asso.fr)